



Chant d'entrée :

Rassemblés dans ta maison de lumière, Baptisés au feu de l'Esprit,
Par Jésus nous te chantons, Dieu notre Père !

Christ est le Vivant qui nous unit,
Un même sang coule en nos veines.
Le même Souffle nous habite,
L'unique Amour fait de nous des frères.

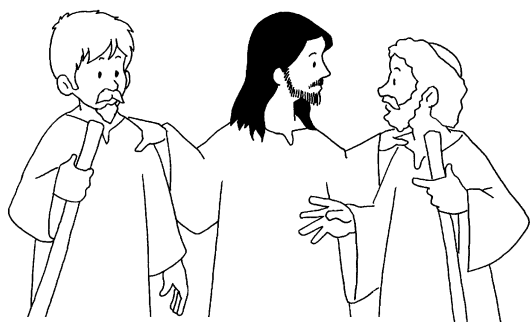
Christ est le Berger qui nous conduit,
Vers le bonheur mène sa route.
Nous puiserons à ses eaux vives,
C'est le Sauveur d'où jaillit la Source.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié (3x), O Christ prends pitié (3x), Seigneur prends pitié (3x)**

Lettre de Paul aux Éphésiens 2, 13-18

Faire un groupe, c'est distinguer ceux du dedans de ceux du dehors. Mais croire au Christ, c'est se tourner ensemble vers un centre qui abolit les différences. Telle est, pour Paul, la paix que le Christ offre dans son Eglise.

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père



"Venez à l'écart,
et reposez-vous un peu."

Psaume 22

Les bergers humains sont parfois décevants ; Dieu seul est le vrai berger, telle est l'expérience du psalmiste. Mais quand nous chantons "Le Seigneur est mon berger", nous proclamons le Seigneur Jésus, homme parmi les hommes.



Le Seigneur est mon berger.
Je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis :
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc : 6, 30-3

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

« *Le Seigneur est mon berger... »*

Père, nous te prions pour l'Église,
pour tous ceux qui la conduisent,
pour les communautés sans pasteur.

« *Ils étaient comme des brebis sans berger. »*

Père, nous te prions
pour ceux qui sont sans guide,
qui sont désorientés, qui suivent des faux prophètes.

« *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer... »*

Père, en ce temps de vacances,
nous te prions pour ceux qui sont fatigués,
ceux qui n'en peuvent plus et désespèrent.

« *Il est venu annoncer la paix, la paix pour vous qui étiez loin,
la paix pour ceux qui étaient proches. »*

Père, nous te prions pour que nous sachions dire
à chacun la paix du Ressuscité.

Sanctus : (C 111)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux ! Hosanna au plus haut des cieux !

Anamnèse : Tu étais mort. Tu es vivant, ô ressuscité. Nous attendons ta venue dans la gloire.
Viens Seigneur Jésus.

Agneau de Dieu : Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous, Seigneur, prends pitié de nous Seigneur.**

Donne-nous la paix, Seigneur, prends pitié de nous Seigneur.

Chant de communion :

NOUS SOMMES LE CORPS DU CHRIST, CHACUN DE NOUS EST UN MEMBRE DE CE CORPS.
CHACUN RECOIT LA GRACE DE L'ESPRIT POUR LE BIEN DU CORPS ENTIER (bis).

1. Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
2. Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

« ***Reposez-vous un peu. »*** : *Humanité de Jésus qui se soucie du corps...*

Il est étrange que nous puissions dire que nous avons un corps, car on se demande alors qui est ce *nous*, et on ne comprend pas bien son mode d'existence. On lui croit des lourdeurs, des limites, on croit pouvoir s'en passer, on le maltraite ou on le soigne assez stupidement, ce qui est peut-être pire. On le traite comme un animal familier un peu collant, trop proche, toujours là, affamé, parfois agressif (...) que l'on espère pouvoir renvoyer au panier pendant que nous, son maître, situé en on ne sait quel esprit, nous pourrions enfin nous livrer à des tâches sublimes sous la lampe. Et pourtant nous n'avons pas d'autre lieu, nous n'avons que ça, nous sommes ce corps, il est nous ce corps, et il est capable de Dieu.

Ce corps que nous sommes est tout chair et tout esprit, totalement l'un et totalement l'autre, il est la féconde intersection des deux mondes dans lesquels nous vivons, celui de la matière et celui de l'esprit.

Alexis Jenni, « *Son visage et le tien* », Albin Michel, 2014, p.116-117